L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 6 MARS 1847.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
MAGNE & WEISSE,
No. 84 rue de Chartres, et No. 15 rue du Camp.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 6 MARS 1846.

[illegible] LA SESSION.—Depuis deux jours [illegible] doit avoir fermé ses portes, et [illegible] n'avons plus guères qu'une demi douzaine [illegible] Ce court espace de [illegible] suffira à nos législateurs pour ter[illegible] tous les travaux qui ne [illegible] mais seulement toutes les affaires [illegible] On peut en douter, car elles étaient [illegible] assez nombreuses, et ni le Sénat, ni la Chambre [illegible] l'air de se presser beaucoup. Il est vrai [illegible] de avoir la ressource ordi[illegible] naire [illegible] tout à la vapeur dans la dernière séance, en retardant au besoin les horloges qui se hâtent trop d'arriver à l'heure fatale. Mais encore en tous, quelque diligence qu'ils y aient mise, nos [illegible] auront en grand' peine à accomplir [illegible] en temps utile.

La session [illegible] du reste, présente [illegible] les plus curieux et les plus extraordinaires auxquels il nous ait été donné d'assister. Les Locofocos y ont dominé presque sans partage [illegible] l'administration, cette bile du locofocoïsme, n'a pu un seul instant compter sur une majorité positive. M. Polk était à l'œuvre depuis quelques jours à peine, que déjà ses vœux s'étaient prononcés parmi cette [illegible] qui avait été si unanime avant son élection. Bon nombre de mesures présentées par lui ont été dédaigneusement rejetées, entre autres la création d'un lieutenant général [illegible] [illegible] à exécution d'une de ses recommandations [illegible] serait inexpédiente [illegible] [illegible] enfin les suggestions exé[illegible] ont été positivement [illegible] passe sans avoir [illegible] tête de M. Polk les foudres [illegible] des plus sages du 5e degré!

Et tout en convenant, M. Polk a eu de rudes [illegible] à subir, et quelques-uns de ses amis [illegible] encouragement pratique à son égard [illegible] [illegible]

[illegible]

Aussi [illegible] élection, c'est M. Polk qui a [illegible] Henry Clay, l'une des gloires et des honneurs de l'Union, M. Webster, cet orateur si puissant, M. Calhoun, cette autre illustration [illegible] sont des présidens impossibles [illegible] candidat [illegible] C'est une triste [illegible] tendance que cette préférence pour les hommes secondaires! Mais [illegible] en grande partie [illegible] laces nationales! La raison bien sans doute [illegible] comprendre aussi, et aura sans doute alors [illegible] mettre ordre.

LA MALLE a manqué hier au-delà de Charleston. Nous sommes par conséquent sans nouvelles du Nord; nos extraits de journaux français [illegible] comble cette lacune.

MUNITIONS DE GUERRE.—Le navire Charlotte Reed est arrivé hier de Baton-Rouge, avec 1000 bombes, 700 barils de poudre, 100 caisses de gargousses, pour les transporter sur un point du Golfe du Mexique.

VOICI la cargaison que portait la barge Bra[illegible] de St-Louis, laquelle a sombré sur la barre de Hard Times: 948 barils de farine à J. O. Woodruff & Co. 337 sacs blé et 285 sacs maïs, à Saul & McGill; 313 [illegible] à Kennedy & Foster; 310 barils beurre, [illegible] de porc, 60 de graisse, [illegible] barriques jambons, 290 dito plats côtes.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Ce soir, 3e seconde représentation de *Robert le Diable*, avec Mme Léon Fleury, dans la scène du couvent, du 3me acte. On assure que les acteurs, plus sur d'eux-mêmes, prendront une éclatante revanche de la malencontreuse soirée de jeudi.

SIVORI.—Ce soir Camillo Sivori donne son dernier concert à la Salle de "l'Armory", rue du Camp. Tous les amateurs de bonne musique ne manqueront pas une aussi précieuse occasion.

HENRY HERZ.—Le succès de cet excellent pianiste ne fait en vérité que s'accroître. Hier, il avait réuni au théâtre l'élite de nos dilettanti, et jamais peut-être il a vivement électrisé ses auditeurs. Les bravos, les applaudissemens éclataient à toute minute avec le plus réel enthousiasme; et l'artiste se chargeait chaque fois de les justifier par la netteté exquise et la brillante perfection de son jeu. On ne saurait obtenir des triomphes plus flatteurs, ni de meilleur aloi.

Chronique Locale.

DÉTENU.—Le recorder Baldwin a différé jusqu'à mercredi l'interrogatoire des individus soupçonnés du meurtre de John Conroy.

BLESSURES.—Le recorder Seuzeneau a interrogé hier le nègre Wiliam, prévenu d'avoir porté il y a quelques jours, trois coups de couteau à un [illegible] appartenant à la police de la 3me municipalité. Les blessures n'offrent aucune gravité. Le recorder, après l'audition de quelques témoins, a renvoyé l'accusé par-devant la Ire Cour de District.

VOL.—Le recorder E. [illegible] arrêté sous la prévention de vol [illegible] commis récemment au préjudice de Mme Eliza Calhoun, rue [illegible] du steamer Memphis, a comparu hier devant le recorder Baldwin, qui, après avoir pris connaissance de l'affaire, a renvoyé l'accusé par-devant la Ire Cour de District.

UN [illegible].—La belle compagnie de pompiers connue sous le nom de "Compagnie du Phoenix, No. 8", a reçu avant-hier des compagnies du Tennessee, un magnifique porte-voix en argent, artistement ciselé et d'une élégance parfaite. Ce don est destiné à conserver le souvenir du sauvetage du steamer "Marengo", exécuté il y a quelques mois par les pompiers du Phoenix.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS.

Vendredi, 5 mars 1847.

M. Smith présente un mémoire de plusieurs citoyens de la Nouvelle-Orléans, qui prient la Législature d'ordonner à la compagnie du Canal de creuser comme elle en est tenue d'après sa charte, un canal de dessèchement dans les derrières de la ville.—Référé à un comité spécial.

M. Kelly présente un mémoire de M. Van Beuthoven, imprimeur de l'Etat.—Référé au comité judiciaire.

M. Griffin, du comité des améliorations intérieures, introduit différents projets de loi préparés par ledit comité.

M. Wills, du comité spécial auquel a été référé un mémoire de M. Canonge, ex-juge de la Cour Criminelle de la Nouvelle Orléans, rapporte un acte autorisant le trésorier de l'Etat à payer une somme de $3,500 au pétitionnaire.

M. Mather, du comité des améliorations, présente un rapport sur l'état des affaires de la compagnie du canal de Barataria et de la Nouvelle-Orléans.

M. Waltz introduit un bill pour compléter l'acte qui égalise la représentation dans les différentes municipalités de la ville de Nouvelle-Orléans.—Ce projet de loi divise la 3e Municipalité en districts, il passe après avoir subi trois lectures.

La résolution de M. Williams relative à l'amélioration des terres dans les paroisses Lafourche et Terrebonne, est prise en considération et passe après avoir été amendée.

M. Duval annonce qu'il présentera un bill pour abolir la place d'ingénieur de l'Etat.

Le bill qui décrète certains travaux sur le bayou de l'Eau bleue, dans les paroisses de Lafourche et de Terrebonne, est, sur motion de M. Thibodeaux, pris en considération et passe après avoir subi une troisième lecture.

Un court débat s'engage ensuite sur la résolution qui autorise les collecteurs de taxes de faire saisir et vendre toute propriété dont on n'acquitterait pas la taxe. Ce projet de loi est référé au comité judiciaire.

M. Pike réclame la prise en considération du bill relatif à la liquidation de la Compagnie des Architectes de la Nouvelle-Orléans. Après quelques observations de M. Ogden (d'Orléans) la suite de la délibération est ajournée à une prochaine séance.

La Chambre se constitue en comité général, sous la présidence de M. A. Bullitt, pour délibérer sur les amendemens qu'on propose d'introduire dans la constitution.

MM. Ogden (des Rapides) et Kelly prennent successivement la parole. Le premier soutient la thèse que les juges ne doivent pas être élus par le peuple; le second maintient l'opinion contraire.

Le comité s'étant dissout, la Chambre s'ajourne à lundi matin.

SÉNAT. La résolution suivante, présentée mercredi, par le sénateur de la paroisse Rapides, M. Hunter, est votée à l'unanimité:—Résolu que nous déplorons la nécessité qui a forcé notre ex rapporteur, Robert J. Ker, à offrir sa démission; et que nous lui offrons nos remerciemens pour le zèle dont il n'a jamais cessé de faire preuve, et pour la manière exacte et fidèle dont il a toujours rempli ses devoirs.

M. Parham présente un acte pour amender l'acte qui abolit l'emprisonnement pour dettes.

Le Sénat s'occupe ensuite du bill des revenus et le discute jusqu'au moment de l'ajournement.

KEY WEST.—La barque *Eliza Thornton*, évaluée avec sa cargaison à $46,161, a été condamnée à payer aux sauveteurs $15,230. Si cette somme n'a pas été payée sous dix jours, on aura vendu pour la parfaire une portion de la cargaison.

La coque du navire *Ann Hood* a été estimée à $3,000, et le Marshall a vendu une partie de sa cargaison. L'évaluation totale du navire et de sa cargaison est de $61,306, et les sauveteurs ont reçu à 32 pour cent.

Les consignataires de la barque *New England* ont frété deux bricks le *Napoléon* et le *Metamora* pour transporter sa cargaison à la Nouvelle-Orléans.

FORTERESSES ET CHEMINS DE FER.—Le *Journal des Débats* publie une note statistique, d'où il résulte que les forteresses de l'Europe coûtent plus d'un milliard. Ce journal s'écrie: "Ce n'est pas trop pour fortifier la paix!" Les *Débats* se trompent étrangement s'ils croient que les places fortes sont favorables à la paix. Une forteresse, au contraire, est un éperon de guerre. Comme les vierges, elles sont faites pour être prises, et elles le sont toutes tôt ou tard. Les forts indiquent, au contraire, l'état sauvage de notre civilisation dans laquelle un homme hait l'autre, surtout s'il reste du côté opposé de la rivière, ou prend sa place de Bonjour, il dit *Guten tag*. Comme garantie de paix, les forteresses sont toutes négatives, tandis que les chemins de fer sont des argumens positifs en faveur de la paix. A mesure que les peuples se rapprocheront les uns des autres, pour apprendre à mieux se connaître, ils perdront leurs préjugés et leurs haines et s'entendront justice avec bonheur. Tout préjugé, toute haine est le résultat de l'ignorance.

CHRONIQUE PARISIENNE.

PARIS, 24 janvier 1847.

On dansait, lundi dernier, chez Mme la duchesse de Galiera, dont le salon est un des plus brillans du faubourg Saint-Honoré. Le bal avait sa splendeur accoutumée. L'élite de la haute société parisienne et l'état-major du corps diplomatique composaient la réunion. Mme la duchesse de Galiera est la fille aînée de l'ancien stadhouder de Sardaigne.

On dansait donc à l'hôtel Galiera et le bal était à ses plus beau moment. M. le duc de Montpensier, qui ne manque aucune bonne fête, venait d'arriver en garçon, sans princesse, et même sans être escorté de son aide-de-camp, M. le comte Trevisy, qui a fait la perte d'un morceau de saumon, et qui est encore malade des suites de cette blessure; tout à coup une épaisse fumée envahit les appartemens, des cris d'effroi retentissent et douze pompiers, le casque en tête et la sangle aux reins, s'élancent au milieu des danseurs.—le feu est à l'hôtel!—Vous vous représentez la scène!

La déroute était complète; on s'appelait, on se cherchait, on commençait déjà même à se sauver; les uns criaient: Sauvez-la! d'autres disaient: Sauvez-moi! Quelques personnes même, à ce que prétendent les méchans, ont dit tout naïvement: Sauvez-nous! Des femmes effrayées, possédées d'une double crainte, la fluxion de poitrine et l'incendie, dérobaient au hasard le premier manteau qui tombait sous leur main, et couraient se réfugier dans les maisons du voisinage. Mme de S.... pour lui s'était affublée d'un horrible paletot gris qu'un laquais avait sans doute oublié; elle y a perdu sa parure élégante; car elle avait aussi une tête couverte de diamans, les perles serrées dans des sourcils de satin, et les gens qui la regardaient fuir croyaient voir passer *Peau d'Ane*. Un jeune homme et une jeune fille, des fiancés sans doute, ont volé à un voisin cheval sa couverture armoriée. Ces Paul et Virginie d'écurie s'en sont allés cachés tous deux sous cet abri commun, et le cheval indigné les a dénoncés dans son langage. Des femmes sanglotaient chez le portier; d'autres femmes allaient sangloter quelques numéros plus loin, chez les portiers des environs; mais sans contredit, ce qu'il y avait de mieux, c'était d'aller pleurer chez Mme la duchesse de P.... De tous ces effrois, c'était l'effroi du meilleur genre; ce lui que les personnes distinguées avaient adopté.

Une vieille femme en turban d'or, a pris un manteau d'homme et s'est jetée dans un cabriolet de louage; et le cocher tout étonné, a emporté loin de la fête ce Turc éperdu.

Quel beau délire et que de choses se sont dites ce soir-là, qui ne se seraient peut-être dites jamais, ou du moins que beaucoup plus tard. Le courage des femmes est si capricieux! telle perd la tête dans un incendie, qui a été sublime dans un naufrage; telle autre, très brave au milieu des flammes, ne peut entendre un coup de fusil sans s'évanouir; un danger qui est un souvenir pour l'une, est un motif de sécurité; pour une autre, précisément; c'est un motif de crainte invincible; il y a des mères qui sont courageuses parceque leurs enfans sont là, et qu'il s'agit de les protéger; il y en a d'autres, au contraire, qui sont folles d'effroi parceque leurs enfants sont près d'elles, et que l'excès de leur tendresse leur fait perdre toute présence d'esprit.

Pendant que les pompiers démolissaient le premier salon, devinez ce qu'on faisait dans la salle de bal!—On dansait. Mme de Lag... cette voyageuse intrépide, qui a su donner aux femmes de l'Afrique et de l'Asie une si belle idée du courage des femmes européennes, avait, la première, proposé bravement une valse, et l'orchestre jouait une valse, avec accompagnement de sapeur, obligé. Cette musique vive et joyeuse, et ces coups furieux étaient un mélange infernal que Musard aurait apprécié. Seulement, les concertans auraient du s'entendre; les pompiers n'avaient pas répété le matin. Ils accompagnaient au hasard.—C'est insupportable, disait le jeune Charles de M.... Je vais leur dire de frapper en mesure; moi, ça me gêne pour valser.

Cette heure fut selon nous, l'heure la plus charmante du bal, et jamais plus étrange coup d'œil n'enchanta des regards de poète dans un bal humain. La fumée s'était à demi dissipée, mais un nuage léger régnait encore dans la salle; et tous ces lustres dont les mille clartés scintillaient à travers cette blanche vapeur comme des fleurs d'or brodées sur un voile blanc; ces jeunes femmes sveltes et gracieuses que le tourbillon de la valse emportait et qui fuyaient rapidement devant vous comme des ombres joyeuses, ces diamans entraînés par telles dans la valse, qui jetaient leur flamme en passant, furtifs et mystérieux comme des étoiles qui filent, tous ces effets merveilleux nous transportaient dans un monde inconnu, un séjour quasi céleste, où la vie s'écoulerait oublieuse et douce dans un enchaînement de plaisirs, où l'on ne se verrait, où l'on ne reconnaîtrait, où l'on ne s'aimerait peut-être qu'à travers un nuage d'encens. Une seule chose hélas! détruisait l'illusion; l'encens avait une forte odeur de suie, on ne pouvait douter de son origine. Quelques jeunes gens offraient de fumer un cigarre, pour parfumer ce faux encens, mais on n'a pas accepté leur proposition.

Oh! que cette heure fut charmante!.... Eh bien, non, ce ne fut pas la plus agréable de la soirée, le plaisir de rêver tout seul ne vaut pas celui de bien rire avec de bons amis. Et combien nous avons bien ri!... Quand tout le monde a été rassuré, quand on s'est retrouvé sain et sauf, quand chacun a pu se raconter ses impressions d'incendie, quand chacun a révélé ce qu'il avait découvert dans le tumulte général, alors il y a eu un éclair de cette bonne, vieille et jeune gaîté française, depuis si long-temps disparue. Ah! quel joli feuilleton on ferait avec tout ce qu'on ne veut pas vous dire!....

Et les petits faits, qui exagéraient leurs inquiétudes pour exagérer leurs droits!

Et les non-faits qui se voyaient tout à coup compromis par un effroi dénonciateur!...

"Ce pauvre Lionnel, s'écriait M. de M...., —Que lui est-il donc arrivé, il s'est blessé!—Non. —Il y a tant de voitures dans la cour.—Ce n'est pas qu'il se soit laissé dans l'antichambre. Pauvre garçon.—Mais qu'est-ce qu'il faisait là!—Il était occupé à sauver quelque chose d'affreux.—Quoi! —Deux Allemandes! Ah!" Et M. de M.... accompagna cette élégie d'une si plaisante grimace qu'il nous fit mourir de rire.

Un autre jeune fou vint à lui: Regarde cette femme qui est en face de nous.—Non, je ne veux pas la regarder, elle est trop laide.—C'est elle qui criait tout à l'heure: "Eteignez les lumières! il faut éteindre les lumières!" Pourquoi donc voulait-elle qu'on éteignit toutes les lumières, cette femme? — Parbleu, c'est pour avoir une chance d'être sauvée. Et chaque fois que nous passions près de cette femme, soit hasard, soit distraction, elle adressait à M. de M... le plus aimable sourire, le plus doux regard. "Je vois bien ce que tu veux; murmurait-il entre ses dents; tu veux que je te sauve, mais je ne te sauverai pas." Comme nous étions là à rire, à dire ces absurdités, deux diplomates reparurent dans le bal; ils étaient probablement restés endormis dans quelque boudoir. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'ils n'étaient nullement au courant de la situation.—Quelle consomption!.... des diplomates?—Ça se voit.—Tiens, dit l'un, ça sent la fumée.—Mais, reprend l'autre, qui est-ce donc qui tapotte comme ça depuis un moment?

Un de nos amis les prend par la main et les conduit vers la brèche faite dans le mur par les pompiers; ils examinent attentivement les débris épars, les haches, les pompiers, tous ces objets constatant le sinistre.—Oui, dit l'un, il y a eu le feu!—Oui, reprend l'autre, on l'a éteint. En vérité, messieurs, s'écria notre ami; on ne peut rien vous cacher; vous devinez tout de suite.... après. C'est là nouvelle école de diplomatie.

Les nouvelles littéraires sont des plus intéressantes. *Les Girondins* vont paraître, et, dut-on nous accuser de fatuité, nous déclarons que depuis longtemps nous n'avons rien lu de plus beau que le début de ce gigantesque ouvrage, comme pensée, comme style et comme majesté historique. Le portrait de Mirabeau est sublime, c'est tout une profession de foi; on sent dans ces vivantes peintures les rêves d'un grand historien qui a soif lui-même d'être un héros, et qui se préoccupe tout déjà, en racontant la vie des hommes illustres qu'il admire, des historiens qui raconteront sa propre histoire et qui sont destinés aussi à l'admirer. *L'Histoire des Girondins* aura six volumes, qui paraîtront de dix en dix jours.

M. Alfred de Musset n'est pas le seul poète qu'inspire le beau talent de Mlle Rachel; M. Barthélemy fait aussi une tragédie pour Mlle Rachel; M. Ponsard a commencé aussi une autre tragédie pour Mlle Rachel.

Le spirituel auteur de la *Ciguë*, M. Emile Augier, termine en ce moment une comédie en cinq actes et en vers, moitié comique, moitié sérieuse; car, en ce siècle moqueur, il y a un préjugé qui dit: On ne peut être gai pendant cinq actes. Les indiscrets en citent des vers charmans.

On répète une comédie de M. Méry intitulée le *Paquebot*. Avez-vous lu ce petit acte étincelant d'esprit qu'il vient d'improviser en cinq heures pour la fête de Molière?

Les candidatures académiques agitent toujours les salons. C'est M. Sainte-Beuve qui a donné sa voix tour à tour à M. de Lamennais, à Béranger; si cela avait continué, il l'aurait donnée à n'importe qui, aux personnes qui l'occupaient en ce moment, aux gens qu'il avait rencontrés le matin, à tout le monde, excepté aux candidats proposés. Est-ce que, par hasard, M. M. Sainte-Beuve ne serait qu'un *faux faux frère!* N'aurait-il fait semblant d'abjurer que pour mieux servir un parti?

Les puristes portent M. Alfred de Musset; ô mystère! n'importe, bravo! c'est un poète.

Il est question aussi de M. Ponsard. N'est-ce pas une gloire on peu récente! Le lauréat d'hier doit-il être aujourd'hui un des juges dans l'aréopage? Quelques personnes ont aussi proposé comme candidat M. Michel Chevalier, c'est évidemment une plaisanterie, mais elle n'est pas bonne.

Quant à M. de Balzac, dès qu'on parle de lui, les académiciens vous répondent tristement: "Votre pauvre candidat n'a pas de chance; il n'a pour lui que Lamartine et Victor Hugo." Qu'est-ce que c'est donc qu'une assemblée littéraire, où de tels hommes n'ont pas la moindre influence?

Les nouvelles musicales ne sont pas non plus sans intérêt. On va représenter à Londres, au théâtre de Sa Majesté, le *Camp de Silésie* du chevalier Meyerbeer; chanté par Mlle Lind et Fraschini, c'est forcer l'Opéra parisien à nous donner bientôt cette belle œuvre. On annonce aussi, toujours à Londres, un opéra du *Docteur* Mendelssohn Bartholdy, dont le poème, traduit sans doute, est de M. Scribe; c'est une imitation de la *Tempête* de Shakespeare. M. Scribe aura peut-être assez d'influence pour faire jouer cet opéra à Paris. Puis un opéra de Verdi, sur les *Brigands* de Schiller.

Félicien David achève son *Christophe Colomb*; Choppin vient de publier deux nocturnes délicieux, ravissans, dangereux.... Défiez-vous du premier nocturne en *fa mineur*. Il est impossible de l'entendre sans troubles, regardez-bien autour de vous avant de l'écouter, et ne le risquez pas avec des gens trop aimables.

On annonce aussi comme devant paraître la semaine prochaine, une grande symphonie par M. Jules Janin!... Celle-là n'est ni en *mi bémol*, ni en *ut mineur*, ni en *la*, ni en *fa*; elle est en prose, mais en prose musicale; c'est un petit livre qui a pour titre *Symphonie d'hiver*. Ce sont des variations littéraires sur des thèmes empruntés à nos poètes célèbres. Gretrez, personne n'est plus en état que le grand critique d'exécuter cette fantaisie; car il possède, comme exécution, un mécanisme de pianiste, vaillant tous les tours sur tous les tons avec une légèreté, un brio, une verve que Liszt lui-même pourrait envier. Cette symphonie sera bientôt sur les pupitres de tous les dilettanti littéraires.

VICOMTE CHARLES DE LAUNAY.

PARIS, 1er février 1847.

Si les bals particuliers sont devenus rares depuis le commencement de l'année, en revanche nous avons bon nombre de grands bals par souscription au bénéfice des diverses infortunes intéressantes. Les Polonais auront la semaine prochaine leur fête annuelle, présidée par Mme la princesse Czartoriska, dans les salons hospitaliers de l'hôtel Lambert. Sur la demande de la princesse, Cellarius a réglé une mazurka qui sera exécutée par l'élite des danseurs français et polonais que l'hôtel Lambert compte parmi ses habitués les plus distingués.

Puis viendra le bal des Anglais, organisé sous le patronage de l'aristocratie britannique, si nombreuse à Paris. Les nobles et belles ladys qui font l'ornement des salons du faubourg St-Honoré se sont dévouées à cette bonne œuvre pour venir en aide à leurs compatriotes maltraités par la fortune. Les Français malheureux trouvent à Londres le même dévouement secourable dans une pieuse association formée par M. le comte d'Orsay, qui, après avoir été longtemps cité comme le roi de la mode, se fait maintenant une renommée plus solide et non moins éclatante par sa haute philanthropie et par un talent de statuaire qui le place au premier rang parmi les artistes contemporains.

Les mondés de la Loire ne seront pas oubliés dans ces fêtes. Les Espagnols auront leur tour après les Anglais, et il y aura foule à tous ces appels de la bienfaisance et du plaisir. On peut multiplier les fêtes de ce genre sans craindre d'épuiser la bonne volonté des amateurs. Les gens du monde y accourent; les gens qui, par position ou par goût, vivent en dehors du monde, saisissent toujours avec empressement l'occasion de se rencontrer avec les représentants de la société la plus brillante.

Au nombre des calamités qui contrarient l'élan du carnaval, la grippe doit être placée en première ligne.

Tous les ans, à pareille époque, nous voyons revenir la grippe; c'est là une indisposition qui a passé, non pas dans le tempérament parisien, mais dans les mœurs parisiennes; l'épidémie n'a rien de sérieux; c'est un genre, un prétexte, une fin de non recevoir ou de non rendre. On a la grippe pour se reposer, pour rester chez soi, pour défendre sa porte, pour réparer les oublis, pour échapper aux corvées. Et le mot grippe revient ainsi parfois à son véritable sens, lorsque le prétexte de l'indisposition est employé pour éviter les gens qu'on a pris en grippe. Au carnaval surtout, époque aventureuse, où l'imprévu vient souvent réclamer les heures engagées dans les devoirs et les obligations qu'impose la société, il est parfaitement commode d'avoir sous la main un excellent moyen de se faire libre à volonté. La paresse, la distraction, la négligence, l'intrigue, le rendez-vous, se déguisent sous le nom de grippe,—et voilà le secret de ce fléau, qui n'en fait pas moins de très grands ravages.

Cependant, malgré la grippe et malgré la crise financière, cette autre indisposition non moins gênante et plus réelle, il y a eu cette semaine plusieurs fêtes particulières dans les salons diplomatiques.

Dans ces derniers bals on a remarqué que la mode allait toujours déshabillant de plus en plus les femmes qui se piquent de donner le ton. Nos merveilleuses se découvrent autant que possible; telle est déjà la légèreté de leur costume de fêtes, qu'on n'ose prévoir où s'arrêtera et où ne s'arrêtera pas cette indiscrétion. Peut-être le progrès qui se manifeste si ouvertement va-t-il rétrograder jusqu'aux élégantes traditions du Directoire, alors que les statues antiques avaient remplacé les gravures de modes. C'était le bon temps où une demi-aune de gaze suffisait pour draper une belle femme de Paris. La draperie n'était qu'un nuage, une vapeur légère et diaphane qui laissait voir les déesses dans toute leur majesté. En ce temps-là, les mœurs de Rome et d'Athènes étaient en honneur; on s'inspirait des divinités mythologiques; on copiait le marbre; on reproduisait Vénus, Junon, Hébé, les Grâces, Diane et quelquefois Minerve.—Aujourd'hui, c'est autre chose: l'imitation part d'une sphère moins élevée, et s'il y a révolution dans la toilette des femmes, elle est due aux Tableaux vivants qui se sont groupés et développés sur plusieurs scènes de Paris. Voila comment le théâtre est l'école du monde.

Les tableaux vivants dans lesquels figure la belle Mme Keller, viennent de se transporter au théâtre de la Porte-Saint-Martin avant de retourner à Londres, où ils ont déjà obtenu tant de succès. On sait quelle vogue ont eue ces mêmes tableaux sur la scène du Cirque-Olympique, où ils terminaient le spectacle après le mélodrame dont Henri IV était le héros. Le vert-galant aurait fort goûté les tableaux vivants. Ces poses plastiques ont fait la fortune des loueurs de lorgnettes. Le prix de location s'élève à un taux extraordinaire. On paie un franc pour se servir pendant cinq minutes de certains télescopes appropriés à la circonstance, véritables instrumens astronomiques qui rapprochent les distances planétaires et qui dévoilent à l'œil studieux les mystères de la lune et des étoiles. Les marchands de contremarques ont aussi beaucoup gagné à ce spectacle. Jamais leur commerce n'avait été plus florissant. A dix heures, après le mélodrame du Cirque, lorsque le rideau allait se lever sur les tableaux vivants, les curieux arrivaient en foule.

—Combien la contremarque? demandait l'amateur.

—Trente-cinq sous, répondait le marchand.

—Comment! trente-cinq sous pour un billet qui n'en coûte que trente au bureau!

—Oui, mais *Henri IV* est joué.

—Ah! c'est différent.

Et l'amateur payait trente-cinq sous pour aller voir la pièce curieuse sans être obligé de subir la pièce historique.

Ce qu'on ne sait pas assez généralement, c'est que l'inventeur des tableaux vivants tels que nous les voyons en ce moment à Paris est Sa Majesté le roi de Bavière, ce même monarque qui vient d'appeler Mlle Lola Montès aux plus hautes dignités de sa cour. Avant lui, l'Allemagne avait imaginé les tableaux vivants costumés; mais le roi de Bavière, qui mérite, sinon un brevet d'invention, du moins un brevet de perfectionnement, a conçu le premier l'audacieuse idée de déshabiller les figures de ces tableaux et de les montrer dans le simple appareil des statues de Praxitèle, le créateur de la Vénus de marbre, le voluptueux sculpteur dont le ciseau ne dédaigna jamais modeler les plis d'une étoffe ou les feuilles d'une feuille de vigne. C'est le par amour de l'art qu'a conduit le monarque bavarois à cette hardiesse. Il fit exécuter ses premiers tableaux vivants en mes à Rome, où il s'était rendu en amateur des beaux-arts, cachant son rang sous un demi-incognito. Des spectateurs choisis parmi les plus grands personnages et les artistes les plus habiles, étaient seuls admis à ces représentations mystérieuses qui scandalisèrent, dit-on, le pape et les dignitaires du sacré collège. La pruderie des princes de l'Eglise s'alarma en apprenant que l'auguste amateur faisait reproduire par les plus beaux modèles de la nature vivante les plus fameuses compositions de Jules Romain. Cette incarnation de l'art fut frappée par les foudres du Vatican. Le ministre de la police pontificale transmit au roi de Bavière l'ordre de suspendre les représentations de ses tableaux vivants. Piqué de cette interdiction, le roi quitta Rome, emmenant avec lui quelques chefs-d'œuvres de la nature romaine, et alla continuer ses études dans sa capitale, à Munich, où il reproduit sans doute aujourd'hui les belles pages de la peinture espagnole.

On s'est beaucoup amusé, il y a quelques jours, au théâtre des Variétés, d'une scène improvisée qu'une heureuse rencontre ajoutait au spectacle. On jouait *un Scandale*, charmante pièce de M. Duvert, dans laquelle Mlle Déjazet, placée dans la salle, apostrophe les acteurs qui sont en scène, et engage avec eux une conversation plaisante. Arnal, du Vaudeville, se trouvant par hazard au balcon des Variétés, répondit à l'actrice, et alors ce fut entre ces deux spirituels artistes un dialogue improvisé, un feu roulant de bons mots. Maintenant, c'est dans une autre pièce, Mlle Flore, qui descend de la scène et qui va se placer dans l'orchestre des musiciens, où elle débite force lazzis. Quelques spectateurs se récrient contre de telles licences; ils prétendent que c'est là une innovation fâcheuse qui annonce la décadence du vaudeville. Que ces honnêtes critiques se rassurent; ils se trompent. Le fait n'est pas nouveau, il date de loin, il s'est renouvelé à diverses reprises, et ses antécédents prouvent qu'il est sans danger. La première fois que des acteurs se placèrent dans la salle pour y jouer leur rôle, ce fut il y a cinquante ans environ, au théâtre Montansier, dans un vaudeville intitulé *La pièce qui n'en est pas une*, par MM. Georges Duval, Bonel et Servières.

La vogue paraît vouloir s'attacher au spectacle forain du boulevard Bonne-Nouvelle, et, jamais, il faut le dire, privilège dramatique ne répondit mieux à un besoin de l'époque. Ce petit théâtre est un asile ouvert à toutes sortes d'acrobates et de bêtes curieuses. Nous y gagnerons d'abord que les saltimbanques ayant maintenant un domicile spécial, cesseront de se montrer sur des scènes plus élevées où on les accueillait jadis au détriment de l'art et de la littérature. Chacun doit avoir sa place au soleil du lustre et de la rampe, mais il est bon que ces places soient distinctes et que les bateleurs ne se mêlent pas avec les comédiens. Il fallait une scène aux exhibitions phénoménales et à toute cette Bohême dramatique qui en aucun autre temps n'a été aussi nombreuse et aussi envahissante que de nos jours. Une foule de sauteurs, de faiseurs de tours, d'hommes monstres, de femmes prodiges et d'animaux savants, viennent frapper chaque matin à la porte du théâtre Bonne-Nouvelle; le directeur est accablé de sollicitations, il ne sait auquel entendre de ces miraculeux personnages qui lui disent de leur voix la plus caline: "Monsieur, je danse sur le fil d'archal.—Monsieur, je casse un pavé d'une chiquenaude.—Petit neveu de Jacques de Falaise, j'avale des épées et des lapins vivants.—Moi, je suis fille de la Vénus hottentote, et ma mère m'a transmis son physique.—Monsieur, je viens vous offrir une grenouille mélomane.—Monsieur, veuillez engager mon singe joueur d'échecs!"

Ils sont une multitude, tous plus surprenants les uns que les autres. Du reste, il ne faut pas croire que ces enfants gâtés de la nature soient déshérités par la fortune. Ceux d'entre eux qui ont de l'ordre et de la sobriété font assez rapidement leur affaire et parviennent, mieux et plus vite que les artistes sérieux, à se retirer dans les loisirs d'une existence paisible, indépendante et aisée. Les danseurs de corde, surtout, ont des chances superbes. Quelques uns sont arrivés à l'opulence. Ainsi, les frères Ravel, célèbres acrobates qui étonnèrent Paris, il y a une vingtaine d'années, sont allés faire leur dernière campagne aux Etats-Unis, ou ils les a enrichis de dollars, et aujourd'hui, ils vivent en grands seigneurs dans leurs terres, aux environs de Toulouse. Ils habitent un magnifique château et possèdent chacun une quantité de livres de rente, gagnées sur la corde raide, à bon [illegible] [illegible] à la corde de pendu.

EUGÈNE GUINOT.—Pierre Durand.

† *Pierre Durand* se trompe: les Ravel ne sont pas encore dans leurs terres, notre public en sait quelque chose.

Politique européenne—Questions du jour.

Nous avons lu avec attention, dit le *Constitutionnel*, les documents diplomatiques contenus dans le *Journal des Débats*. Voici en peu de mots ce qu'on y trouve.

Lors de l'entrevue d'Eu, le roi des Français avait promis de ne pas demander en mariage l'infante d'Espagne pour le duc de Montpensier, à condition que l'Angleterre renoncerait au duc de Cobourg comme prétendant à la reine. L'Angleterre supposant que le roi des Français pensait toujours au mariage Montpensier, proposa plus que jamais son Cobourg à Madrid, et Louis-Philippe, instruit par ses agents du piège de l'Angleterre, devança son auguste amie de Londres et remporta la victoire.

Cette politique matrimoniale fut donc une vraie course au clocher. M. Guizot est arrivé le premier et lord John Russell est resté en arrière. Tout à fait écopé. Voilà pourquoi il proteste avec tant de véhémence et chicane tant quatorze heures. Toute son argumentation porte à faux, il a tort et il crie; M. Guizot a raison et il adoucit sa voix. Ce qui nous a frappé, c'est que M. Guizot parle à tout moment de l'opinion personnelle du roi, tandis que lord John Russell ne parle jamais de la reine, sa souveraine, sans dire *le gouvernement de S. M.* En cela, lord John Russell est plus constitutionnel que M. Guizot.

Quant à Cracovie, nous trouvons la protestation de M. Guizot un peu pâle, mais digne. Et c'est à peu près tout ce qu'en langage diplomatique on peut dire quand on veut se ménager plusieurs issues. Après cette protestation, la phrase du discours du trône, qui parle de *la paix du monde assurée*, fait ressembler le gouvernement à un homme vexé qui, venant de perdre en bourse et sa montre, proclame hautement et avec fierté que le voleur ne lui fera point de procès. Vraiment! Il ne manquerait plus, après le vol de Cracovie, que les puissances du Nord nous déclarassent la guerre pour nous punir.

Cette phrase pourra donc être envisagée comme une véritable contre-protestation. En effet, ce n'est pas aux députés que le gouvernement s'adresse, mais au prince de Metternich.

Et voici par malheur le sens qu'on trouvera généralement à cette terrible phrase:

"J'ai la conviction que sous mon gouvernement la France ne fera jamais la guerre, quoi qu'il arrive."

Eh bien! ces choses-là ne devraient jamais être mises dans la bouche d'un roi des Français, quelque constitutionnel qu'il puisse être. Mais, ministres de la première nation de l'univers, il faut encore mieux les penser.

RECETTE HOMŒOPATHIQUE.—La médecine homœopathique obtient une grande vogue en ce moment. C'est une reprise médicale qui paraît avoir un plus grand succès que dans la nouveauté. On ne parle plus que de globules, d'atomes et de millionièmes. Ce sont des gens qu'on rencontre et qui vous répondent:—Merci je me porte mieux depuis que je prends un globule de telle chose homœopathique, dans une cruche d'eau, tous les deux jours.

Nous croyons donc être agréable à nos lecteurs en leur faisant part de la recette suivante, que nous envoie un jeune disciple d'Hahnemann, avec prière de l'insérer, au nom de l'humanité pauvre, mais pleine de foi en l'homœopathie.

Il s'agit de la soupe homœopathique.

Recette: "Prenez deux pigeons maigres, suspendez-les à la croisée de la cuisine de manière à ce que leur ombre donne dans une marmite renfermant quatre litres d'eau, faites bouillir lentement pendant dix heures et donnez-en une goutte tous les dix jours dans un verre d'eau."

Nous ne voudrions pas prendre la responsabilité d'une telle recette, cependant nous ne pouvons nous empêcher d'avouer que nous ne voyons aucun inconvénient à cette cuisine. Elle a le grand avantage de ne nuire en aucune façon au succulent dîner auquel on pourrait être invité le même jour.

Lundi, 8 courant, à 7 heures et demie du matin, un service sera célébré pour le repos de l'âme de feu CORALY JASMIN et de feu sa fille ELISABETH CAMPANEL.

Vente par catalogue de marchandises anglaises, françaises et américaines.

☞ L'attention des acheteurs est appelée sur la grande vente par catalogue de MARCHANDISES ANGLAISES, FRANÇAISES ET AMÉRICAINES, qui aura lieu aujourd'hui 6 mars, à 11 heures, au magasin d'encan de F. H. Petitpain, No 8, rue du Canal, encognure Dorsière.

☞ Dimanche prochain, sept courant, il y aura service et prédication en FRANÇAIS dans l'EGLISE DU CHRIST, rue du Canal, à une heure et demie de l'après midi, et à sept heures et demie du soir. Tous les Protestans Français et Suisses sont invités à y assister. LES BANCS SERONT LIBRES. 5 mars—2

☞ TELEGRAPHE MAGNETIQUE.—Des livres de souscription sont ouverts pour le fond capital de la Compagnie du Télégraphe de la Nouvelle-Orléans et Washington, depuis le lundi 1er mars, au Merchants' Exchange, d'après la recommandation faite par la Chambre de Commerce.

Les livres sont à la charge du Secrétaire de l'Exchange. 1mars

☞ Le brick AMERIKA, venant de Bordeaux, est en déchargement vis-à-vis le marché aux légumes, 1re municipalité; les consignataires sont requis de faire prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée: les marchandises dont les permis n'auront point été obtenus, dans le délai de cinq jours, seront envoyées en douane aux frais des consignataires.
6 mars—3f G M LUCAS, 30, Bienville.

☞ Ni le capitaine ni le consignataire du brick norwégien AMERIKA ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage du dit brick.
6 mars G M LUCAS, 30, Bienville.

☞ Le capitaine et le consignataire du brick français *NODDI*, ne payeront pas les dettes que l'équipage du dit brick pourra contracter.
4mars CHARLES DUFOUR.

☞ Le navire VIOLA, venant du Hâvre, est maintenant en déchargement vis-à-vis le Rail Road, 3me municipalité. Les consignataires sont requis de prendre leurs permis d'ici à 5 jours.
3 mars L H GALE, 93, Commune.

DEMANDE.—On désire à l'Hôtel d'Orléans un bonne repasseuse. 20 fev—12

SALERATUS—16 barriques et barils à vendre par WHITTEMORE & CUTTER, No. 8, Nouvelle Levée.
16jan

CIGARES HAVANE.—Un assortiment complet de cigares de première qualité, en magasin, et à vendre par J. M. CABALLERO, 32, Vieille Levée.
16fev

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI SOIR, 5 mars 1847.

COTON.—Arrivé depuis le 2 du courant, en Louisiane et Mississipi, 4,587 balles, Tennessee et North Alabama, 1,437; Arkansas, 3,507; Floride, 531; Mobile, 73; Texas, 96, en tout 10,181 balles. Expédié dans le même temps pour Liverpool, 3,465 balles, Havre, 3,935; Christians (Norvège), 469; Barcelone 290; Trieste, 1,055; New York, 336; Baltimore, 100, en tout 9,662 balles, ce qui fait une augmentation dans le stock de 519 balles, et laisse en main, y compris ce qui se trouve à bord de navires non expédiés aujourd'hui, un stock de 2[illegible],179 balles.

ETAT DU COTON.

1846 Sept 1er. Stock en mains		6,549
Arrivé durant les trois jours	10,181	
Arrivé antérieurement	534,519	
		544,700
		551,249
Expédié durant les trois jours	9,662	
Expédié antérieurement	304,408	
		314,070
		237,179

Le marché au coton était languissant mercredi dernier, et il ne s'est fait, ce jour là, que 400 balles aux cours précédents; mais les correspondances particulières étant parvenues depuis lors, il en est résulté de bonnes demandes, et les ventes des deux jours suivants se sont élevées à 16,000 balles à une hausse de prix de ⅛ cent par livre. Nous avons changé nos cotes pour correspondre aux cours.

Ventes—300 @ 10⅛, 230 @ 9⅝, 400 @ —, 304 @ 10, 300 @ 9 3/16 ⅜, 102 @ —, 900 @ 9 13/16, 296 @ 9 9/16, 81 @ 9¼, 200 @ 9⅞, 100 @ 10¼, 214 @ 9¾, 165 @ 10¼, 120 @ 9⅞, 153 @ 10⅛, 150 @ 9¾, 150 @ 9¾, 191 @ 9⅞, 100 @ 10⅛, 20 @ 8⅞, 300 @ 10, 43 @ 9 ⅞ @ 9⅞, 100 @ 10⅛, 130 @ 11, 186 @ 10 1/16, 400 @ 10⅛, 94 @ 9⅞, 100 @ 11, 1130 @ 9⅞, 30 @ 9, 1030 @ 9⅞, 277 @ 9⅞, 105 @ —, 31 @ 9⅞, 115 @ —, 46 @ 10⅛, 119 @ 10¼, 40 @ 9⅞, 218 @ 9 3/16, 400 @ 10⅛, 800 @ 9⅞, 260 @ 9⅞, 300 @ 9, 301 @ 10⅛, 25 @ 13, 176 @ 9⅞, 136 @ 9⅞, 159 @ 9 ⅛, 102 @ 9⅞, 290 @ 10⅛.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

LOUISIANE ET MISSISSIPI.

INFERIOR	...	8¼ @ 8¾
ORDINARY	...	9 @ 9¼
MIDDLING	...	9⅝ @ 9¾
GOOD MIDDLING	...	9⅞ @ 10
MIDDLING FAIR	...	10¼ @ 10½
FAIR	...	10¾ @ 11
GOOD FAIR	...	11¼ @ 11½
GOOD AND FINE	...	12 @ 00

TENNESSEE ET NORTH ALABAMA.
Average list.

GOOD	...	00 @ 00
COMMON	...	00 @ 00
EXTREME PRICES	...	00 @ 00

TABAC.—Arrivé depuis le 2 du courant 17 boucauts. Expédié dans le même temps pour Philadelphie, 25 boucauts. Stock en entrepôt et à bord des navires, 6,420 boucauts.

ETAT DU TABAC.

1846 Sept 1er. Stock en main		17,046
Arrivé durant les trois jours	17	
Arrivé antérieurement	8,[illegible]	
		8,[illegible]0
		25,[illegible]
Expédié durant les trois jours	25	
Expédié antérieurement	18,[illegible]	
		18,102
		6,420

Les ventes depuis notre dernière revue s'élèvent à 200 boucauts principalement Mason County, les achats ont été faits secrets. [illegible] nouvelles de l'importation [illegible] nous répétons nos anciens cours; sont [illegible] ordinaire 2⅞ à 3⅞ à 4; bon 3¾ à 4; beau 4½ à 5; choix 5 à 6; capes [illegible] 2 à 10 par livre.

SUCRE.—La demande est bonne, les transactions sont élevées à 1,200 boucauts à de prix [illegible]. Les prix sont de 5 à 7⅛ par livre pour qualités extrêmes. [illegible]

SUCRE HAVANE.—Aucun changement à noter.

MELASSES.—Le marché a perdu un peu de son activité. Les ventes ont été de 1,000 barils principalement à 26c le gallon. [illegible]

CAFÉ.—La demande [illegible] Rio, se maintient. Les prix sont de 7⅛ à 8⅛ [illegible]

FARINE.—Mercredi dernier le marché était en pleine calme, 6,000 barils seulement changèrent de mains, de $5 50 à $[illegible] par baril. [illegible]

GRAINS.—Le marché [illegible]

PRODUITS DE L'OUEST.—Porc, [illegible] Mess $15, Prime $12 [illegible]—Bœuf [illegible]

WHISKEY.—Les transactions sont limitées à 23½ cents par gallon pour le rectifié.

TOILE & CORDE d'emballage.—Aucune vente importante à signaler, les prix sont les mêmes.

CHANGE.—Les cours n'ont subi aucun changement, mais les opérations ont eu lieu sur une plus grande échelle. Nous cotons sterling 2¾ à 4 pour cent de prime. France 5f 47½ à 5f 55. New York à 60 jours, 2¾ à 3 pour cent d'escompte à vue. Un ½ pour cent d'escompte.

FRET.—Les taux se maintiennent fermes et plusieurs engagements ont eu lieu depuis notre dernière revue. Coton pour Liverpool, 1d, farine 9d, à 9d, mais, 25 à 26 d. Coton pour le Havre 2d, farine 84 par baril.—Pour le cabotage les prix sont les mêmes.

FRETS.

COTON	Pour Liverpool	1d	la livre
do	Pour Havre	2cts	la livre
do	Pour New York	[illegible]	la livre
do	Pour Boston	[illegible]	la livre
TABAC	Pour Cowes, &c.	Point d'embarquement	
do	Pour Londres	60s	par boucaut
do	Pour Hambourg	Point d'embarquem.	
do	Pour Brême	Point d'embarquem.	
do	Pour Liverpool	57s	par boucaut
do	Pour Havre	00	par boucaut
do	Pour N. York	$10 @ $12 par bct	
do	Pour Boston	$12 @ $00	
do	Pour Philadel.	$00 @ $00	
SUCRE et MELASSES		Ports du Nord	
do	De la côte	Point d'embarquement	
do	De la ville	$5 00 @ 0 00 par bouc.	
BACON	Pour New York	$1 50 @ 1 00 par bouc.	
do	Pour Boston	$5 00 @ 0 00 par bouc.	
PORC	Pour New York	$1 @ 25 par baril	
do	Pour Boston	$1 00 @ 00 par baril	
FARINE	Pour New York	$1 @ $1 12 par baril	
do	Pour Boston	$1 25 @ $1 37 par baril	
do	Pour l'Anglet.	8s 9d @ 9s par baril	
PLOMB	Pour New York	$1 @	par ton
do	Pour Boston	$1 @	par ton
CHANVRE	Pour N-York	Pas d'embarquement	
do	Pour Boston	Pas d'embarquement	

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.

Navire ang Eliza Morrison, Leitch, pour Liverpool
ang Independance, Harper, pour Liverpool
Amelia, Henderson, pour le Havre
fran L'Aigle, Gougeot, pour le Havre
Barque brem Neptune, Vesper, pour Trieste
Ann Welsh, Magna, pour New York
Brick Titi, Radovich, pour la Havane
sued Orion, Larsson, pour Christina, Norw
esp Prudente, Millet, pour Barcelone
Goelette Melissa, Sherrinton, pour Rio Grande
Steamer Grace Darling, Edgeton, pour Cincinnati
Steamer Planter, Paxon, pour St Louis.

ARRIVÉS.

Navire ang Frankfield, Robinson, de Liverpool
ang Chas Chalmer, Valpey, de Liverpool
Barque Narragansett, Destecho, du Havre
ang Calliope, Scott, de Londres
ang Columbia, Cromar, de Grenade
Brick London, Alley, de Ste Croix
Brick Matamoros, Gates, de Key-West
Goelette Hard, Gates, de Thomaston
Traveller, Freeman, de la Havane
Goelette Outwa, Cordson, d'Apalachicola
Steamers Sultan, Martin, de la Pointe à la Hache
Cote Joyeuse, Cannon, de Batesville
Agnes, Harverson, emb de la Riv Rouge
Queen of the West, Montgomery, Cincinati
Music, Delfares, de Fields Mills
Cotton Plant, Morton, Rivière Arkansas
Cora, Kimball, du Grand Ecore
Scioto, Clark, de Cincinnati
Ishac Newton, Reno, de Pittsburgh
Courier, Culver, de Madison
Créole, Wood, de Mobile
Clinton, Baird, de Bayou Sara
Warrior, Keeling, de Camden
Mazeppa, Osburn, de St Louis
Billow No 2, Pritchard, des Attakapas

Au bas du fleuve et montant.

Barque Brazil, Homer, de Boston.
Un navire et deux barques dont les noms sont inconnus.

DÉPART DES NAVIRES A VAPEUR DE L'ATLANTIQUE.

Un vapeur neuf	Mars	1 de Liverpool	à	New York
Hibernia	Mars	4 do	à	Boston

CONDUIT aux épaves de la Première Municipalité, rue Dumaine, entre Derbigny et Roman, Un cheval alezan brulé, une petite étoile au front, ayant une marque sur le dos et dans d'autre endroit, ayant une selle, sans aucune autre marque ni étampe apparente. S'il n'est réclamé avant le 20 mars, ledit cheval n'est pas réclamé, il sera vendu au lieu et heure accoutumés, par R. Kerrison, encanteur.
MICHEL DUREL,
6mars—10f Gardien des épaves.

CONDUIT aux épaves de la Seconde Municipalité, rue Baronne, Une JUMENT baie, sellée et bridée, crinière et queue longues; ferrée des 4 pieds, les pieds de derrière blancs, légèrement blessée au genou gauche; taille d'environ 15 mains. Dans le cas où ladite jument ne serait pas réclamée avant le 20 mars, elle sera vendue à l'encan, le dit jour, par R. Kerrison, encanteur spécial.
J L WINTER,
6mars—3en10 Capitaine, et garde de nuit.

MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLEANS.
Le 5 mars 1847.

CONFORMÉMENT à une résolution du Conseil de la Municipalité No Un adoptée à sa séance du 1er mars 1847, Avis est par le présent donné que des propositions cachetées seront reçues à mon bureau jusqu'au 8 du courant, pour la construction de cent cinquante voûtes dans l'ancien cimetière catholique, sur la ligne face à la rue Conti, conformément au plan et spécifications déposés au bureau du voyer, ledit travail devant être fait sous la surveillance du voyer. Le paiement s'effectuera lorsque ledit travail sera entièrement achevé et accepté par le voyer.
5mars A D CROSSMAN, Maire.

MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLEANS
Le 2 mars 1847.

CONFORMÉMENT à une résolution passée le premier du courant, par le Conseil de la Municipalité No Un, avis est par le présent donné que le samedi, treize du courant, il sera procédé depuis neuf heures du matin jusqu'à six heures de l'après midi à l'élection d'un alderman pour représenter le Second District de la dite Municipalité No Un, en remplacement de Mr J. B. Marks, décédé. Cette élection sera tenue dans le local connu sous le nom de "CAFÉ DE LA VILLE," à l'encoignure des rues St Pierre et Chartres, sous la direction de MM Philippe Avegno et Benjamin Van Ostern, inspecteurs, et Antoine Bonzonnet, secrétaire.
3 mars A D CROSSMAN, Maire.

A VENDRE A L'AMIABLE.
Une très bonne propriété, située dans un des plus beaux quartiers de la Première Municipalité, rue des Remparts, entre les rues Ste Anne et Orléans, faisant face à la Place du Cirque, dite Congo, formant deux locations, briquetée entre poteaux, maison et cuisine couvertes en ardoises: toujours parfaitement louée sous les Nos 194 et 196, mesurant de pieds 7 pouces 2 lignes, face à la rue des Remparts, sur 80 pieds de profondeur. Pour le prix et conditions s'adresser à B. Santos, courtier.

Si cette propriété n'est pas vendue à l'amiable, ce jour au 20 mars courant, elle sera offerte à la vente qui aura lieu à la Bourse St Louis, par MM Abat & Dominguez. 6mars—13t

BOTTES, SOULIERS et Brodequins—1200 caisses reçus par les derniers arrivages formant un assortiment complet. A vendre à des termes raisonnables.
6 mars G. W DUNBAR, 30, Douane.

CAFÉ RIO.—600 sacs excellente qualité des Montagnes vertes, actuellement en débarquement du navire Florence, à vendre par J. W. STANTON & Co., Enc. Magasins & Lafayette.
6mars

CAFÉ JAVA.—20 sacs vieux café du gouvernement, à vendre par J W STANTON & CO. Enc. Magasins et Lafayette.
6mars

SACS A GRAINS.—1600 sacs en toile crosse, de la contenance de 2½ et 3 boisseaux, à vendre par J W STANTON & CO, Enc. Magasins et Lafayette.
6mars

EN débarquement du navire AMERIKA, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné: 300 barriques vin rouge; 122 barils et [illegible] barriques vin blanc; 500 caisses vin dito.
6mars—3m G M LUCAS, 30 Bienville

SARDINES A L'HUILE.—1000 demi boîtes de la marque de Philippe et Canaud, [illegible] Canaud et Martin; 1000 [illegible] boîtes A Canaud; [illegible] quarts dito de la même marque.
Eug. ROCHEREAU & Co., 17 & 19 St Louis.
6mars

HUILE D'OLIVE.—100 paniers 12 bouteilles 24 onces, Plagniol, à vendre par EUGÈNE ROCHEREAU & Co. 17 et 19 St Louis.
6mars

LIQUEURS.—[illegible] barils N B [illegible] capitale pour et [illegible] preuve, [illegible] à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasin.
6mars

GARANCE.—25 [illegible] allemande, en [illegible] à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasin.
6mars

EN débarquement du brick Amerika, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné: 30 barriques vin rouge Montferrand; 20 do do Quercia; 15 do do St Estephe.
FERRO.
6mars Encog. des rues Royale et Douane.

AVIS.—Les personnes qui doivent au soussigné, sont priées de venir régler le plus promptement possible, [illegible]
I. DANSAC, No 166 rue Vieux Carré.
6mars—3m

UN [illegible] à vendre par D. B. MACARTY, 238 Bourbon.
5mars

GOMME COPAL.—5 balles, en magasin, et à vendre par J M CABALLERO, 32, Vieille Levée.
5 m

FIGUES.—[illegible] en magasin, et à vendre par J. M. CABALLERO, 32, Vieille Levée.
5 m

CACAO HAVANE.—200 sacs, en magasin, et à vendre par J M CABALLERO, 32, Vieille Levée.
5 m

SUCRE HAVANE.—En magasin, et à vendre par J M CABALLERO, 32, Vieille Levée.
5 m

CIGARES.—Un assortiment complet de cigares de la Havane, en magasin et à vendre par J M CABALLERO, 32, Vieille Levée.

VINS EN CAISSES.—900 caisses vin St Julien Medoc, quarts et fillettes, [illegible] débarquement des navires, [illegible], à vendre par J F BERCIER & Co, 54, Vieille Levée.
3m

BOUTEILLES à vendre en magasin, [illegible] 50 paniers de [illegible] à vendre par J. F. BERCIER & Co, 54, Vieille Levée.
5mars

MAQUEREAUX.—[illegible] barils maquereaux No 1, 2, 3, à vendre par J F BERCIER & Co, 54, Vieille Levée.
5mars

THÉS FRAIS.—1000 thé vert et noir, impérial, poudre à canon, young Hyson, souchong, et pouchong, en demi caisses et boîtes, de 6 et 13 livres, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasin.
5mars

SALPÊTRE.—50 barils salpêtre raffiné, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, rue des Magasins.
5mars

AVIS.—Le soussigné Jardinier-Fleuriste, prévient les amateurs qu'il arrive de France avec un assortiment de plantes, telles que Camélia, plusieurs espèces de Rosiers nouveaux et autres. Pivoines en arbres de toutes les couleurs, Arbustes de toilettes, Azaleas en beaucoup de variétés, Hortensias, arbustes, Dahlias, [illegible], Magnoliers en beaucoup d'espèces, Arbres fruitiers et vignes. Graines et oignons et fleurs des meilleures qualités qu'il vendra très bon marché.
Magasin, rue St Pierre, maison du confiseur.
4mars—6t ANT. CHARPIN

CHANGEMENT DE DOMICILE.

L. G. GARNIER a transporté son bureau rue St Louis, Nos 17 et 19. 4mars—3t

AVIS.—Pendant mon absence momentanée de la ville, MM EUG. ROCHEREAU & Co, sont chargés de mes affaires.
Bayou Lafourche, 1er février 1847.
4mars—3 L. GARNIER, 17, 19, St Louis.

HENRI BONNABEL, Droguiste en gros à constamment en mains un assortiment complet de drogues et médicaments de première choix, qu'il offre à des prix très modérés. Il a aussi toute espèce de verrerie blanche, verte ou noire, qu'il vendra aux prix des catalogues des fabricants du nord des Etats Unis.

MM les habitants trouveront chez lui des boîtes élégantes contenant les principaux médicaments à leur usage. 4mars

GRAISSE.—50 barils graisse en tonnes, en débarquement du vapeur Sea Bird.
JOHN O WOODRUFF & Co., 60, Camp.
4mars

FONDS de l'Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane, à vendre par LEOPOLD JEANNET, 22, St Louis.
4mars

FONDS de la Banque des Citoyens en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par LEOPOLD JEANNET, 22, St Louis.
4mars

TRAITES sur Charleston, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, rue St-Louis, 27.
26fev

PRUNES.—6 caisses, en débarquement, et à vendre par B. VALLS, 26, Commune.
4mars

NOIR ANIMAL.—A vendre par B. VALLS, 26, Commune.
4mars

CIGARES de la Havane.—800,000, à vendre par B. VALLS, 26, Commune.

AMANDES amères.—500 livres, à vendre par B. VALLS, 26, Commune.

AMANDES douces.—500 caisses, à vendre par B. VALLS, 26, Commune.

VIN DE JEREZ.—30 barils de 16 gallons, et 50 barils vin sec de vin blanc propre pour le marché mexicain à vendre par B. VALLS, 26, Commune.
26 fev

GRAINS pour oiseaux—20 sacs, à vendre par B. VALLS, 26, Commune.

CACAO de Guayaquil, qualité supérieure—10 sacs en débarquement du brick Salvador, à vendre par B. VALLS, 26, Commune.

CACAO de Para.—11 sacs, à vendre par B. VALLS, 26, Commune.

GINGEMBRE SEC—20 sacs, à vendre par B. VALLS, 26, Commune.

SUCRE DE LA HAVANE.—20 caisses, en débarquement du brick Salvador, à vendre par B. VALLS, 26, Commune.
26fev

CAFÉ DE LA HAVANE.—150 sacs, à vendre par B. VALLS, 26, Commune.

RIZ DE LA CAROLINE.—17 tierçons, à vendre par B. VALLS, 26, Commune.

TABAC de la Havane.—20 balles, à vendre par B. VALLS, 26, Commune.

CHARBON Pulverisé.—3 boucauts, à vendre par B. VALLS, 26, Commune.

VINAIGRE de vin de Jerez.—50 barils, à vendre par B. VALLS, 26, Commune.

POIVRE.—100 sacs à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier.
3mars

CARGAISON du brick Reveillé—1800 barriques Chaux de Thomaston, à vendre par JOHN HAYMAN & Co, 11, Magasins Rouges, 3e Municipalité.
26fev

COTONNADE & COUTIL.—Au débarquement du navire Queen Victoria venant du Havre, 10 caisses coutil français, 1 do cotonnade. C. DUFOUR, 11, rue Conti.
27fev

GOMME BLANCHE TRIÉE.—En magasin et à vendre par le soussigné, 7 futailles gomme blanche triée du Sénégal. CHS DUFOUR, 11, Conti.
27 fev

FRUITS AU JUS.—A vendre en magasin, par lots à la convenance des acheteurs, par CHS DUFOUR, 11 Conti.
27 fev

A VENDRE par le soussigné, pour clore diverses factures.
150 barriques vin de Bergasse,
100 do vin de Bordeaux pour famille,
150 do ordinaire, 60 do vieux St Julien,
150 barils vin blanc Sauterne,
100 caisses prunes à l'eau de vie, 100 do poires do, 20 do cerises do do, 50 do abricots do, 60 do absinthe suisse, 60 do Sauvageol & Bruneton,
50 do kirsh de la Forêt Noire,
90 do curaçao grand modèle,
200 milliers bouchons fins, à barres vernis.
27 fev N DUDOUYT, 13, rue Toulouse.

COURSES!
HIPPODROME BINGAMAN,
A ALGERS.
Courses de Printemps.

La première réunion de printemps du Jockey Club d'Orléans, aura lieu sur l'Hippodrome Bingaman, à Algers.

LUNDI, 22 MARS 1847,
et continuera pendant sept jours.

1er Jour—22 mars.

Bourse pour chevaux de trois ans. Souscription, $300, dédit, $100. Course de deux milles. Les entrées sont: Miss Riddle, Red Bird, Scintilla, et Sally Ward.

2eme Jour—23 Mars.
GRAND PRIX de $10,000

Bourse pour chevaux de tout âge. Souscription, $2,000. Cinq entrées. Courses de deux milles.
1o A. L. Bingaman: Poulain Bundle and Go de Leviathan, par Fanny Wright.
2o Le même: Pouliche Cinty Sue, de Wagner, par Fleta, de Leviathan.
3o Th. Kirkman—Pouliche Quadrille, propre sœur de Reel.
4o W. P. Greer—Pouliche, de Gano, race de Sir Richard.
5o Y. N. Olivier—Pouliche Topaz, de Glencoe, par Emeraldo.

3eme Jour—Mercredi, 24 mars.
Bourse pour chevaux de deux ans. Souscription, $300, dédit, $100. Course d'un mille. Cinq entrées.
1o A. L. Bingaman: Poulain, d'Altorf, race de Sir Richard.
2o Le même: Pouliche Cinty Sue, de Wagner, par Fleta.
3o A. H. Carnal: Poulain, de Glencoe, par Fandango.
4o Th. Kirkman—Pouliche Topaz, de Glencoe, par Emerald.
5o J. Van Leer—Pouliche Quadrille, propre sœur de Reel.
Le même jour—Bourse de Propriétaires, de $150. Course d'un mille.

4eme Jour—Jeudi, 25 mars.
Bourse des Propriétaires de $200. Course de deux milles.

5eme Jour—Vendredi, 26 mars.
Bourse de Propriétaires de $300. Course de trois milles.

6eme Jour—Samedi, 27 mars.
Bourse de Jockey Club de $1,000. Course de quatre milles.

7eme Jour—Dimanche, 28 mars.
Bourse de Propriétaires, de $400. Course d'un mille trois sur cinq.

☞ Les différents prix fixés ci-dessus, sont offerts à la condition qu'il y aura quatre entrées pour chaque bourse. Si les entrées n'arrivent pas à ce nombre les prix seront payés au prorata.

Pour la course de deux milles, $400, de trois milles $500, de quatre milles $600, d'un mille, trois sur cinq, $250.

N. B.—En construisant l'Hippodrome B., toutes les propriétaires n'ont épargné aucune dépense pour le rendre le plus agréable et le plus beau de l'Amérique. Leur but est de contribuer à encourager les Courses de Chevaux, et ils espèrent que tous les amateurs dans les Etats Unis feront leur concours. La première réunion sur le nouvel Hippodrome, promet d'être la plus brillante qui ait jamais eu lieu dans le Sud.

V. N. OLIVIER, JAS. A. VALENTINE, } Propriétaires.
6mars—[illegible]

A VENDRE.

14 demi pipes vieux cognac Magloty.
20 quarts do do do
30 do do cognac 1805, qualité très supérieure.
10 huitièmes do do do
5 demi pipes cognac 4e preuve Pinet Castillon Co.
10 quarts do do do
25 barriques vin rouge qualité supérieure 1834.
18 do do do do 1841.
20 do do do do 1842.
26 do do St Julien, Médoc.
10 do do Fronsac Trecote.
25 tierçons vin blanc Haut Sauterne qual. super.
20 do do Haut Barsac do.
20 do do Sauterne do.
20 do do Barsac do.
100 caisses vin rouge pour familles.
50 do prunes en paniers, par
3mars J & J TARDY, 15, Conti.

CHANDELLES.—Blanc de baleine et adamantines.—156 caisses de la fabrique de New-Bedford, dimensions assorties [illegible] adamantines, en débarquement du navire [illegible], à vendre par WHITTEMORE & CUTTER, 30 fev. No 8, Nouvelle Levée.

A VENDRE par le soussigné pour clore des consignations.
300 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Julien;
20 barriques do do;
30 do St Julien et Margaux 1841;
25 caisses prunes à l'eau de vie;
10 do cerises à l'eau de vie;
10 do absinthe Suisse;
3 do de 12 paniers pruneaux;
Sardines à l'huile en caisses de 24 et de 100; Vin de Sauterne 1842 en demi barriques et caisses; bouchons à bière et à champagne, [illegible] huile, anisette superfine huile d'olives [illegible]
VICTOR WAGNAN, rue St Louis.
[illegible]

A débarquement de la barque Algoma, de Bordeaux:
5 demi pipes cognac, Magloty, 1805;
10 quarts do do do;
50 tierçons vin blanc pour famille;
105 caisses vin Haut Sauterne 1842, à vendre par J & J TARDY, 15, Conti.
3mars

DIVERS à vendre par le soussigné
30 caisses sucre blanc Havane.
10 barils miel blanc do.
400 livres cire blanche.
10 balles couperose verte.
6 coffres indigo pour cotonnade.
10 barils alcool [illegible]
20,000 bouchons [illegible]
40,000 do à demi bouteilles.
12 barils essence de térébenthine, 8 do huile de ricin.
12,000 do peinture blanche, 4,000 do vert.
2 pipes vin Oporto supérieur.
10 barriques vin de Catalogne, qualité supérieure.
14 kegs tous marine, 125 liv. canelle de Ceylan.
8 onces essence de rose, 2,000 liv. colle forte.
125 liv. noix muscade fraîche.
175 do de cantharides, 20 caisses bouteilles noires.
P CUSACHS,
3mars Encoig. Condé & St Philippe.

LE soussigné offre à vendre à bas prix, les articles suivans, reçus par le Queen Victoria, du Havre:
Mousseline à rideaux et à moustiquaire,
Mousseline, et jaconat imprimés, noirs et [illegible],
Mouchoirs batiste en tous genres, unis et à [illegible] de dentelles,
Gants et mitaines en fuel de tous genres,
Ombrelles moirées et glacées, nouveauté,
Parapluies assortis en grandeurs,
Toile à draps crétonne de 12/4,
Services de table, à diner et à thé de perles.
Bretagne française grande largeur,
Galon fil, de toutes les largeurs,
Guinghams. D B MACARTY,
3 mars 238 Bourbon.

LIQUIDATION POSITIVE
VINS ROUGES ET BLANCS, BON ORDINAIRE POUR FAMILLES. VINS FINS.
RUE CONTI, No. 9.

A dater de ce jour le soussigné, entrant en liquidation, a l'honneur de prévenir le public et particulièrement les connaisseurs qu'il vendra aux prix les plus modérés les vins ci-dessus annoncés, ayant en grande partie reçus avant le [illegible] de [illegible].

En même temps il prie les personnes qui lui doivent de vouloir bien solder leur compte.
[illegible] P. DELAMAR.

MAGASINAGE.

MARCHANDISES, PRODUITS, COTON, &c.

EMMAGASINÉES aux taux le plus bas, dans un vaste Cru, à l'épreuve du feu, rue de la Levée, 1e municipalité, entre la presse à coton d'Orléans et la nouvelle presse. A. BOULANGÉ.
N. B.—Le charroi et rabattage au plus juste prix.
14d—3m

EN débarquement du navire Algoma, de Bordeaux: 50 barriques vin blanc, 8 de vinaigre, à vendre par N. DUDOUYT, 13, rue Toulouse.
27 fev

30 PIÈCES mérinos double chaîne, pour rédingotte, d'une qualité supérieure, reçus et à vendre par D B MACARTY, 238 Bourbon.
3 mars

UN joli assortiment de coutil fil, uni et façonné, à vendre par D B MACARTY, 238 Bourbon.
3 mars

POIS A VACHES.—200 sacs en magasin et en débarquement, à vendre par A LAROSE & Co, 71, Vieille Levée.
3mars

RIZ CRÉOLE en assortiment, article frais, en débarquement du vapeur Sultan, à vendre par A LAROSE & Co, 71, Vieille Levée.
3mars

VINS de Marseille.—A vendre par les soussignés en débarquement du navire Mary Pleasants et en magasin.
200 barriques vin Bergasse, Bedford et St Gilles.
J F BERCIER & Co, 54 Vieille Levée.
3mars

MAQUEREAUX.—200 barils No 1 et 2, 200 do grand No 3, et 500 barils No 3 du Sud, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier.
3mars

CAFÉ JAVA.—300 sacs vieux café Java, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.

THÉ—1000 caisses, impérial, noir, poudre à canon, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.
3mars

SUCRE de Boston raffiné.—50 barils en poudre, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier.
3mars

CLOUS.—100 barils clous, 100 do, de 4, 4½ et 5 pouces, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier.
3mars

DENIMS.—100 balles denims de dix fils, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.
3mars

SUCRE Havane—150 caisses brun et blanc, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier.
3mars

RIZ.—100 barriques de la Caroline, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.
3mars

OMBRELLES A LA DERNIÈRE MODE.
Un assortiment d'ombrelles, nouveau genre, reçues par le navire Nicolas Cézard, et à vendre à bas prix, par D. B. MACARTY, 238, rue Bourbon.
29 jan

CHAPEAUX, CASQUETTES.—200 caisses contenant un assortiment complet de chapeaux de soie, castor, feutre, &c, à bas prix.
FROST & Co, 10, Magasins.
29jan

CASQUETTES TOILE CIRÉE.—5 caisses pour homme; 1 do do une cirée, reçues par le navire Wabash, à vendre par JOHN BELLOW Jr., 9 Canal.
5 déc

CASQUETTES DE PEAU DE RAT MUSQUÉ, vraie martre et loutre, par caisse ou douzaine, un superbe assortiment, à vendre par JOHN BELLOW Jr., 9 Canal.
12 déc

BOTTES, SOULIERS, BRODEQUINS—263 caisses en débarquement du navire Essex, à vendre par R G DOBBS, 12, Douane.
15 jan

Bottes, souliers et brodequins.—365 caisses en débarquement des navires Sconada, Palmyra et Laura, à vendre par R G DOBBS, 12, Douane.
6fev

[illegible]
[illegible]

AVIS.

IL est décrété, etc., que les commissaires nommés pour choisir à Baton Rouge l'emplacement de la Maison d'Etat et pour en surveiller la construction, sont par les présentes duement autorisés à annoncer pendant trois mois qu'ils recevront des plans et soumissions pour l'érection de ladite Maison d'Etat et aussi à choisir le plan qui, dans leur jugement, leur paraîtra le mieux adapté à l'objet de ladite construction. Bien entendu que lesdits commissaires pourront apporter dans les détails audit plan, les modifications qui leur paraîtront nécessaires, afin que dans le même bâtiment qui servira pour le Sénat et la Chambre des Représentans tous les bureaux et appartemens exigés par l'administration de l'Etat puissent trouver place.

Conformément aux dispositions de l'acte ci dessus, les commissaires donnent par les présentes, avis qu'ils recevront à la maison d'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, à neuf heures du matin, pendant trois mois à dater de la présente publication de la part des architectes et entrepreneurs, des plans et soumissions pour la construction des édifices ci-dessus désignés.

Signé MAUNSEL WHITE, Chairman.
G. COOK,
23jan—90j WALTER BRASHEAR.

Chemin de fer du golfe du Mexique.

DANS le but d'accélérer les travaux et d'arriver aux moyens de transport du chemin de fer du golfe du Mexique, qui n'est maintenant éloigné du lac Borgne que de quatre milles et depuis le [illegible] dont et les directeurs de la Compagnie d'intention [illegible] par ces présentes, qu'en vertu des dispositions de la 5me section de la charte, les livres de souscription au fond de la Compagnie, seront ouverts le [illegible] 15me jour de février 1847, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi, au local de la Compagnie No 50 passage de la Bourse, près la rue Bienville sous l'inspection de MM. Alexandre Gordon, Laurent Millaudon et William Morse et les livres resteront ainsi ouverts pendant l'espace de vingt jours consécutifs, [illegible] jusqu'au 10 mars prochain inclusivement.

Bureau du chemin de fer du golfe du Mexique, Nouvelle Orléans, 1er février 1847.
M. MUSSON, Asst. contrôleur. P. CONREY, Jr. Président.
11janv—jusq10m

MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLEANS
Le 24 février 1847.

Conseil de la Municipalité No Deux
Séance de mardi, 23 février 1847.

G W PATTERSON et d'autres personnes, ayant, par pétition adressée au Conseil, demandé l'ouverture de la rue Clio, depuis la rue de la Commune jusqu'à la rue Hevia, et le Conseil étant d'opinion que l'ouverture de la dite rue Claiborne est absolument nécessaire. En conséquence, il est résolu que le Maire [illegible] donner avis de cette demande pendant [illegible] en anglais et français, dans le journal officiel du Conseil, ainsi que dans l'Abeille, et dans le cas où il ne serait fait aucune objection solide contre la demande devant le Conseil, alors il sera procédé en vertu de la dite rue Claiborne d'après la [illegible] des pétitions, tes et conformément à la [illegible]. Acte pour régler l'ouverture, la construction, la numérotation des rues et places publiques dans la ville de la Nouvelle Orléans et dans la [illegible] [illegible] approuvé le 5 avril 1832.

Signé J. BALDWIN, Recorder.
Approuvé le 24 février 1847.
Signé A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme
A MAZUREAU, Secrétaire.

En conséquence de ce qui précède je préviens tous ceux que cela peut intéresser que dans dix jours à partir de la première publication du présent avis le Conseil de la Municipalité No. Deux agira sur la demande dont il est fait mention dans la résolution ci-dessus et le tout conformément aux dispositions de l'acte législatif approuvé le 3 avril 1832, qui règle l'ouverture des rues dans la ville de la Nouvelle Orléans.
26 fev—10 A D CROSSMAN, Maire.

AVIS.—Détenu à la geôle de la paroisse St Jean Baptiste le nègre américain nommé TALBERT, disant appartenir à M. Mazureau [illegible] de la Nouvelle Orléans. Ce nègre est âgé d'environ trente huit ans, taille de cinq pieds deux pouces et la jambe gauche [illegible] [illegible] [illegible]
Paroisse St Jean Baptiste, 3 mars 1847.
DRAUSIN TREPAGNIER.
[illegible]

$5 de récompense.

PARTI depuis une dizaine de jours, la négresse créole CLARISSE, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] No. 26, rue [illegible] 3mars—3t

FARINE.—[illegible] barils des moulins Washington, en débarquement du vapeur Sultana, à vendre par JOHN O WOODRUFF, 60, Camp.

BANQUE BÉCITE.
Nouvelle-Orléans, 1er mars 1847.

LA direction de cette institution a déclaré aujourd'hui, un dividende de trois pour cent sur le fonds capital, payable aux actionnaires ou à leurs fondés de pouvoirs, lundi le 8 mars courant.
2mars R J PALFREY, Caissier.

AVIS.—Conformément à la vingt-cinquième section d'un acte du 14 avril 1842, relatif à la liquidation des Banques, toutes personnes ayant des réclamations contre la Banque des Négociants de la Nouvelle-Orléans, sont requises de les présenter aux commissaires au No 30 rue de Conti, pour obtenir le paiement.
JOHN CALHOUN,
PETER CONREY, Jr.
22 fev—3m ROBERT COPELAND.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

LA Société existant dans cette ville entre les soussignés, sous la raison de Millaudon & Morgan, a été dissoute aujourd'hui 1er mars 1847, par consentement mutuel. M. Philippe Millaudon reste chargé de la liquidation des affaires.
PHILIPPE MILLAUDON,
4mars—3m SAMUEL MORGAN.

Conserves alimentaires américaines.

Le soussigné vient de recevoir et offre à vendre les articles suivants, nouvelle [illegible] Rue St Louis:
Moutarde,
Pâtés de foies de gras [illegible],
Pâtés de [illegible],
Pâtés de [illegible],
Pâtés de [illegible],
Pâtés de [illegible],
Pâtés de [illegible],
Fromage [illegible] suisse et un grand assortiment de conserves pour familles.
J. FISSI.
[illegible]

L. H. RICHARD,
33 rue de la Douane.

VIENT de recevoir par les navires Queen Victoria et Lima du Havre, les articles de première [illegible] modes pour [illegible]
[illegible] rue [illegible] pièces rubans [illegible] No 12 et No [illegible]
[illegible] satin et mitaines [illegible]
1 [illegible] chapeaux de paille d'Italie [illegible] tous genres.
1 caisse mousseline Suisse [illegible]
Egalement en magasin et [illegible]
Tarlatane paille et noir [illegible]
Rubans de satin [illegible]
Coutil blanc [illegible]
Cols mousseline brodés, crêpe [illegible]
Mouchoirs, imitation Madras et imitation de Chine
Mérinos noir en couleur pour habits
Mouchoirs de batiste unis et brodés
Eau de Cologne de Pivay et autres marques &c. &c.
L. H. RICHARD
2mars 33 rue de la Douane, au premier.

Importation directe.

150 barriques vin rouge ordinaire, différentes marques
80 barriques vin vieux, pour famille 1841
15 do vin Haut Brion, 1834
100 do Blanc Sauterne et Haut Barsac
30 do Haut Sauterne, 1839
150 caisses St Julien, 20 do Lafitte, 1834,
25 do Haut Brion, 1834
25 do Latour, 1837,
25 do cerises à l'eau de vie
50 do fruits assortis do
40 do pruneaux en paniers
[illegible] boîtes sardines, marques différentes,
50 paniers anisette superf. Bordeaux, 50 do fine do
100 do huile Plagniol, 25 do Champagne,
6¼ pipes cognac, J J Dupuy,
60 caisses liqueurs fines, 30 do superfines,
200,000 bouchons assortis.
GARNIER FRÈRES,
2mars Rue de Chartres, No. 145.

A VENDRE en magasin:
2 demi pipes cognac J J Dupuy, 4me preuve;
100 barriques vin rouge ordinaire, St Estephe, Margaux, Macau, Médoc, Graves, Blanquefort.
10 barriques vin rouge vieux St Georges.
18 barriques vin rouge Fronsac et côte Bourg.
3 barriques vin rouge Chateau Margaux très vieux,
220 barrils vin blanc 1842 Haut Sauterne,
30 caisses vin rouge St Estèphe et St Julien Médoc,
25 caisses vin blanc Haut Sauterne, ordinaire,
25 caisses do do do 1841.
Marasquin, curaçao, prunes en paniers, eau de fleur d'oranger, bouchons ordinaires, bouchons longs et bouchons à dame-jeannes.
à vendre par B TALAMON,
1 mars 182 rue Royale.

A VENDRE, en débarquement du navire Mary Pleasants, venant de Marseille, 100 caisses eau de fleur d'oranger.

En magasin:
150 barriques vin rouge Montferrand, St Estèphe et St Julien,
30 do do do vieux pour familles,
20 demi do do do do do
30 do do do blanc Haut Sauterne et Haut Barsac,
100 caisses vin blanc Haut Sauterne et Haut Barsac supérieur.
Fruits à l'eau de vie, bouchons fins, superfins et velouté pour dame-jeannes, bouteilles et demi bouteilles, huile de Plagniol et Possel, vinaigre, Cognac en quarts de pipes et barrils, liqueurs assorties, vermut, anisette, &c. &c. DE BUCH Fr.,
1er mars 77, St Louis, entre Royale et Bourbon.

COGNAC.—12 quartauts de la marque J. J. Dupuy, quatrième preuve, à vendre, en débarquement du navire Algoma, par B TALAMON,
1 mars 182 rue Royale.

VIN—16 barriques vin rouge Gontenac, Médoc, 16 do du Montferrand, 1841, à vendre, au débarquement de l'Algoma, par B TALAMON,
1 mars 182 rue Royale.

CHANGEMENT DE DOMICILE.—Hepburn & Turpin ont transporté leur bureau au No. 31 rue de la Vieille Levée. fev22

A LOUER.—Deux petites chambres, à l'encoignure des rues St-Charles et Perdido. S'adresser au Café, branche de l'Exchange des Etats-Unis. Ces Chambres sont très convenables pour y vendre du Soda-Water, ou des fruits ou pour y établir une boutique de tailleur. 3mars

A LA GRANDE VARIÉTÉ.
No 80, rue de Chartres.

CE Magasin contient maintenant un assortiment des plus variés d'objets de fantaisie et d'utilité, [illegible] [illegible]
P PIFFET.

OLODORIAN DE SHERMAN
ou
BAUME PANACÉE.

QU'IL est pénible d'entendre, dans le silence de la nuit, la toux sèche et creuse d'une malheureuse victime de la phthisie. Combien de douleurs se ressemblent dans le cœur d'un père, d'une mère, d'une sœur ou d'une mère à cette pensée que bientôt l'horrible maladie aura plongé dans la tombe l'objet de leur sollicitude de notre regrets.

C'est la mort qui présage cette toux sèche de la phthisie; on croit entendre résonner le cercueil sous la terre dont on le recouvre. C'est une menace de mort, c'est un appel désespéré au pouvoir de la médecine que font entendre les poumons, dans cette lutte où la maladie va pour être triompher.

Arrêtez cette affreuse toux! tel est le cri de la nature épouvantée à l'approche de l'ennemi. Dès que les poumons sont attaqués, n'hésitez pas à recourir au Baume Panacée, ne négligez d'attendre trop long temps, craignez qu'il ne soit trop tard.

Eleveurs une fille! Votre fille, autrefois votre orgueil, est retenue dans sa chambre par une chronique; c'est votre aînée, la vie de votre amie! Vous voyez chaque jour ses yeux perdre leur lustre, ses lèvres et joues sont devenues blêmes, ses joues ont perdu leur fraîcheur et leur couleur et révèlent les ravages du mal. Vous prêtez l'oreille aux accès de cette toux sépulchrale et vos yeux s'obscurcissent de larmes. Ce n'est pas le moment de pleurer. La médecine vous offre le Baume Panacée. Que votre fille en fasse usage et vous apprendrez que la phthisie est un mal dont on peut guérir. Votre fille, revenue à la santé, à la vie sera la consolation de vos vieux jours.

Jeune homme studieux, dont les yeux se sont affaiblis sur les productions de la science et de la littérature, vos veilles ont usé les forces d'un corps déjà faible et dont la constitution était chancelante, vous [illegible] ce terrible développement. La phthisie vient renverser tous vos plans d'avenir. Ne désespérez pas. La médecine peut encore vous sauver. Elle vous offre le Baume Panacée dont les bienfaits effectifs vos [illegible] seront bientôt visibles. Vous reprendrez toutes vos forces, et vous pourrez atteindre au but dont vos talents et votre énergie vous rendent dignes, ainsi que des milliers de jeunes gens que ce remède a sauvés avant vous.

TROIS MILLE PERSONNES ne sont servies de ce remède, depuis le 20 mars dernier, dans la ville de New York, et chaque jour elles en disent l'éloge. Aucune parole ne s'est fait entendre; au contraire les témoignages abondent et des plus authentiques, si nous en [illegible]

DE MERVEILLEUSES CURES.

☞ L'Olodorian, préparé et vendu par le Dr A. Sherman, No. 106, rue Nassau, New York.
☞ En vente: Au Dépôt du Remède Magique de Tailley, No. 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans. 1mars—6t

$1,500
DE RÉCOMPENSE.

EN OUTRE de la récompense offerte par le Marshall des Etats Unis, je donnerai CINQ CENTS PIASTRES pour l'arrestation de FRANCIS D. NEWCOMB qui s'est échappé de la prison de Paroisse dans la soirée du 27 février 1847. Ledit Newcomb est âgé d'environ 45 ans, beau teint, robuste et corpulent. Il a les yeux d'un bleu tendre, la barbe et les cheveux grisonnants, et est de 12 taille de cinq pieds et 9 à 10 pouces.

Bureau du Shérif, Paroisse d'Orléans, 1er mars 1847. JOHN L LEWIS, Shérif.
1mars—2t

CHAUDIÈRES A SUCRE.

CHAUDIÈRES à sucre de qualité supérieure en fer fondu de 42 à 84 pouces de diamètre, récemment reçues de la fonderie de Novelty, et à vendre par BONNER & SMITH, 35, rue du Camp.
22 jan 3m

VICTOR ROI MAGNE ayant entièrement dégagé le [illegible] d'importation, se livre exclusivement à la gestion de toute biens immobiliers, pour compte de propriétaires absents ou non, et pour Vote. Il accepte les pouvoirs de ceux qui l'honoreront à lui, se recommande à ses amis. Rue St Louis, 87.
Nouvelle Orléans, le 19 janvier 1847. 19janv1m

AVIS.—Le soussigné ayant établi une maison d'agence pour se charger de la gestion de tous biens ou immeubles pour compte de propriétaires absents ou résidents et recouvrera à cet effet les pouvoirs de chacun que voudra à lui.
A. MICHOUD,
13fev—1an Bureau 142, coin Tchoupitoulas et Levée.

LES soussignés venant de recevoir par le navire Auburn de New York, un assortiment de [illegible] en forme de Bebee, tant pour [illegible] chartons, informent le public à venir les examiner. Ces fourneaux font l'immense avantage, outre celui d'une grande économie, avec très peu de matière [illegible] de cuisine, [illegible] [illegible] contenant 30 ou 40 gallons qui est [illegible] [illegible] en entrée à réchauffer l'eau des Water Works et à chauffer à mesure que l'on en retire.

Les personnes [illegible] avec leur toute montée en leur magasin, et on s'assurera de la supériorité de ces cuisines sur tout ce qui a été introduit de ce genre dans ce pays, tant pour l'économie que pour la commodité.
S MASPEREAU & Co.
1er jan—1m Rue Condé, No 22

Aux planteurs et capitaines de navires et bateaux à vapeur.

FORGES PORTATIVES.

LES soussignés, agents de la manufacture, venant de recevoir quelques unes de ces forges, avertissent les planteurs et capitaines de navires et bateaux à vapeur à venir les examiner.

Ces forges sont recommandables par leur solidité et leur commodité en ce qu'elles sont totalement en fer et contiennent dans leur corps le soufflet sert un poids de 100 livres et au dessus.
S MASPEREAU & Co.
1er jan Rue Condé, No 22.

B. Antoguini & Co.,
Rue Conti, 46.

FABRICANTS de Billards tiennent un assortiment d'articles concernant le Billard, tels que Tapis, Queues, Bites, &c. se chargent en outre de garnir les bandes de billards de [illegible] manières et à garantie.

On trouvera également chez eux un superbe assortiment de Fournitures de Cols et Cravates d'une utilité reconnue, des ustensiles de [illegible] [illegible] chapeaux et à chapeaux de Panama.

Achètent et vendent des Billards d'occasion.
22fev

Histoire du Consulat et de l'Empire par M. THIERS.

AVIS aux abonnés de l'Histoire du Consulat, édition de la Semaine Littéraire.

MM. les souscripteurs à cet ouvrage sont prévenus que la publication de cette grande œuvre qui avait été interrompue, à l'effet d'être imprimée, pour ne plus suspendre le volume suivant de l'ouvrage.

En conséquence, ils sont priés et recevront aujourd'hui la 7me livraison, volume 5me. Les autres livraisons se succéderont avec activité.

Librairie de Vve HEBERT, 149 rue de Chartres.

N. B. [illegible] aux abonnés à cet ouvrage, édition de Paris [illegible] souscripteurs recevront le 6me volume de [illegible] jours de mars prochain.
27fev

DÉPÔTS
DES VÉRITABLES FRICTION MATCHES
DE A. CLARK,
No. 200, Rue du Cirque.
No 114, Vieille Levée, entre les deux marchés
L. A. GUILLEMAIN,
13fev—1an Agent

Onzième Livraison de
MARTIN L'ENFANT TROUVÉ,
PAR EUGÈNE SUE.

La onzième livraison de Martin l'enfant trouvé est en vente à la librairie de VICTOR HEBERT, rue de Chartres, No 149. 2mars

Cours de solfège et de Musique vocale.

M. BECCARD a l'honneur d'annoncer qu'il a ouvert dans l'institution de Mme ARPIN rue Conti entre St Louis et Bourgogne.

UN COURS DE SOLFEGE ET DE MUSIQUE VOCALE.

Qui a lieu les lundi, mercredi et vendredi, de 4 à 5 heures.

Les jeunes personnes étrangères à l'Institution sont admises à ce cours. 13fev—1m

Librairie de Lelièvre, Rue Royale, No 210
Encoignure de la place St Antoine.

EN VENTE. Essai sur la liberté, par le Dr Ch. Deléon.
Formulaire magistral de Bouchardat.
Manuel de Thérapeutique homœopathique, par Beuninghausen.
Pharmacopée de Jourdan.
Histoire de France, par Bonnechose.
Do do par Ozaneaux.
Plaques pour Daguerréotype.
Divers Traités sur l'hydropathie, l'homœopathie, &c. &c. 15fev—1m

CANDIDE,
JOAILLIER BIJOUTIER,
No 45, rue Conti, encoignure Chartres.

MONTE le diamant, fabrique toute espèce de joaillerie et bijouterie. Fait des achats d'or d'argent et de diamants. 11jan—6m

LE soussigné offre à vendre un grand assortiment de ges de [illegible] aux prix les plus modérés:
Jambons sucrés des meilleures marques,
Langues fumées de Buffalo, café Havane et Rio,
Café Java en sacs convenables pour les familles,
Pâtés de foies assortis en demi et en quart de livre,
Petits pois en conserves, cèpes à l'huile,
Champignons assaisonnés,
Fromage de Gruyère, de Hollande, et Neufchatel,
Fruits assortis conservés au naturel,
Confitures assorties de la Havane,
Pruneaux en pots et en bottes,
Figues sèches en petits boucauts,
Raisins à coques tendres, raisins secs de Malaga,
Bougies de baleine des premières marques,
Sucre en poudre de Boston, thé vert et noir,
Beurre de Goshen, farine de Muscat, &c. &c.
FERROS.
23 fev Encoignure des rues Royale et Douane.

EN débarquement du navire Algoma, de Bordeaux:
20 barriques St Julien 1842, 4 do do 1843,
27 demi barriques Sauterne, 1843,
5 demi pipes Cognac, 4me preuve, Dupuy,
5 quarts do do J J Dupuy, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
27 fev 17 et 19, St Louis.

Charrues et Roues de Charrettes.

LES soussignés viennent de recevoir 200 des célèbres charrues de Young & Rolens; aussi un grand assortiment de roues de charrettes qu'ils offrent à vendre, aux prix des manufacturiers, savoir:
50 charrues No 1, avec oreille en fer battu,
70 charrues No 2, avec oreille en fer battu,
25 charrues No 1, avec oreille en fer battu, avec coutre,
64 charrues No 2, avec oreille en fer battu, avec coutre,
45 charrues No 3, avec oreille en fer battu, avec coutre.
HOGAN, TUREAUD & CONAND,
19 fev 1m 29 Vieille Levée.

Changement de domicile.

G. A. GAZZA, a transporté son magasin du No 80, rue Condé, au No 109, rue de Chartres, où l'on trouvera constamment, un assortiment complet de vitres françaises et américaines, de glaces, miroirs, cadres, &c. &c.
27fev

CHEMISES SOIE.—50 douzaines chemises en soie, à vendre par LOMBON & SILVESTRE, 24, rue de Chartres.

CHEMISES.—200 douzaines chemises devants toile, à vendre, 100 do chemises couleur, à vendre par LOMBON & SILVESTRE, 24, rue de Chartres.

EN débarquement du navire Algoma, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné, [illegible] vin rouge, [illegible] barriques vin blanc.
G M LUCAS, 30, Bienville.

A vendre par le soussigné, en débarquement de la barque Algoma, venant de Bordeaux, [illegible] vin blanc Haut Sauterne, [illegible] vin rouge [illegible]
[illegible] JOUBERT fils,
[illegible] Royale, 169, [illegible] et St Louis.